

L'escritoire

Encyclopédie de l'honnête homme

de – Voyages – pays – régions – plaines – vallées – montagnes – rivières, lacs, étangs – chemins – ballades – vo

Promenades en Douce France



Blason de L'Aunis
de gueules
à une perdrix couronnée d'or

Illustration : Siree, Creative Commons



Région Aunis-Saintonge



Illustration: Oie blanche

Promenades à travers L'Aunis et la Saintonge

par **Mauricette VIAL-ANDRU**

À la limite des pays de la langue d'oc et de la langue d'oïl, l'Aunis et la Saintonge constituent les deux provinces qui donnèrent naissance au département de la Charente maritime et à une partie du département de la Charente.

Cette terre fut habitée depuis la préhistoire. Puis les peuplades celtiques des Santones succédèrent aux tribus primitives. La domination romaine laissa des vestiges tels que l'Arc de Germanicus ou le cirque romain de Saintes, capitale citée par tous les historiens de l'Antiquité. Territoire marginal entre Loire et Garonne, le

pays des Santones connut l'arrivée des Wisigoths, des Francs, des Normands, des Anglais et des Français, qui tour à tour, le conquièrent, le rendant prospère ou le livrant au pillage.

Une histoire mouvementée

Lorsqu'Aliénor d'Aquitaine divorça d'avec Louis VII de France, elle apporta ce pays à son nouvel époux, Henri Plantagenêt, qui le rattacha à la couronne d'Angleterre. Après bien des péripéties, la région rentra dans le giron de la couronne de France. Mais la période de tranquillité fut brève. Le traité de Brétigny en 1360, rendit le pays aux Anglais.

Du Guesclin reconquit la région. Le traité de Troyes en 1420, consacra de nouveau la domination étrangère dont seule, l'épopée de Jeanne d'Arc devait l'affranchir en libérant la France.

Les sourires de la Renaissance apportèrent un peu de bien-être. Le futur François Ier vit le jour à Cognac au foyer de Louise de Savoie et du comte d'Angoulême. Une fille d'Angoulême, Marguerite, future reine de Navarre, devait ap-



Le Vignoble Charenté, Birac

illustration : Jack ma



L'Arc de Germanicus (19 après J.C.)
Reconstruit sur la rive droite de la Charente

(illustration : Own work)



Cognac

La porte Saint-Jacques et le château François Ier

illustration : Jack ma

porter aux lettres françaises toute la poésie et la culture de l'humanisme.

Intermède de courte durée ! Déjà, les guerres de religion se profilent à l'horizon. Calvin en personne

vient y prêcher et suscite des fanatiques. La Rochelle devient la capitale du protestantisme et lieu de refuge pour ceux que pourchassent les armées du Roi de France. L'histoire de ce port, défendu par deux robustes tours qui dessinent si fortement sa silhouette légendaire, la tour Saint-Nicolas et la tour de la Chaîne avec, derrière elles, la tour de la Lanterne, rappelle sa lutte farouche pour l'indépendance. Tout d'abord, Louis XIII échoua. Mais Richelieu, après un siège sans merci de plus d'une année, eut raison de ces bourgeois entêtés. Ruinée, vaincue, la place forte fut démantelée. Cinquante ans plus tard, Louis XIV confia à Vauban le soin de la fortifier à nouveau.

A la Révocation de l'Edit de Nantes, les Rochelais refusèrent de se soumettre et choisirent l'exil. Certains s'expatrièrent jusqu'en Afrique du Sud, y firent souche et constituèrent le *Frensch-Hoet* (le coin français) qui



Vue sur La Rochelle

illustration : Jeremy Ainsworth



La Rochelle

Les deux tours à l'entrée du vieux port

illustration : Remi Jouan

conserva longtemps ses traditions.

Un merveilleux pays

À peine surélevée au-dessus du niveau de la mer, cette région, avec ses marais et ses

dunes, a un aspect très particulier. De loin, villes et villages se signalent par leurs églises dont la flèche sombre indiquait de loin leur route aux marins. La Charente Maritime est complètement ouverte sur la mer. Si La Rochelle, Rochefort, Marennes, constituent les villes principales de la bande littorale qui s'étire le long de l'Atlantique, entre la Vendée et l'estuaire de la Gironde, ce terroir pittoresque se prolonge dans l'océan lui-même par ses îles.

C'est un merveilleux pays. Pierre Loti qui y vécut et voulut y être inhumé, trouva des accents poétiques pour chanter les grèves au sable d'or, les forêts de tamaris, les bois de robiniers, de la côte.

D'année en année, l'océan a gagné sur la terre. Cette lutte séculaire de la terre d'Aunis contre les vagues océaniques est compensée, cependant, par les apports d'alluvions de la Gironde. Voici trois



Triple Portrait de Richelieu par Philippe de Champaigne

illustration : (National Gallery à Londres)



Rochefort, Place Colbert

illustration : yoyo

siècles, Brouage n'était-il pas un port accessible aux grands vaisseaux? Un port qui donna à Champlain, le fondateur de Québec, le mirage des lointaines découvertes? Ce n'est plus aujourd'hui, qu'un gros village fortifié, au fond de chenaux envasés, et qui garde le souvenir de la brune Marie Mancini, exilée là parce qu'elle avait trop aimé.



La Citadelle de Brouage
l'église Saint-Pierre et Saint-Paul

illustration : Dimimis

ce nectar qu'Alfred de Vigny célébrait :

« Il est une contrée où la France est bacchante / Où la liqueur de feu mûrit au grand soleil... »

Répartis sur les quais, près du port et dans les faubourgs, d'immenses magasins, les chais, abritent

les futailles à l'intérieur desquelles s'élabore la précieuse eau-de-vie. Mais les eaux-de-vie de

Cognac ne constituent pas les seuls produits du sol de cette région. Le pineau des Charentes est un vin de liqueur justement réputé. On apprécie également les mou-

tons, les bœufs, les veaux du Chalais, la poularde de Blanzac, le coq au vin à la charentaise, les truites, les goujons de la Vienne, les andouillettes et les grattons, les pâtés de perdreau truffé, sans négliger la « cagouille », délicieux escargot des vignes qui, il n'y a guère, constituait le plat d'entrée de tout repas vraiment charentais.



Dolmen à Rognac

illustration : Own work, rosier :



La cathédrale Saint-Pierre à Saintes

illustration : Own work

Saint-Jean-d'Angély, Saintes, Jozac, conservent d'importants monuments qui témoignent de leur histoire. Ce sont des portes de ville, de délicieuses fontaines, de puissantes églises. La cathédrale Saint-Pierre de Saintes est un bel exemple de gothique flamboyant. L'église Sainte-Marie-des-Dames est un pur joyau de roman saintongeais.

Jadis, les jeunes filles du pays, portant la coiffe plate aux grandes ailes, devaient, si elles voulaient se marier dans l'année, venir le 11 mai jeter des épingles dans l'eau de la fontaine de Sainte-Eustelle. Celle-ci subsiste encore dans un coin de l'amphithéâtre où la vierge, disciple de saint Eutrope, fut martyrisée.

Cognac

Il convient de ne pas considérer Cognac simplement comme la ville sereine assise au bord de la Charente harmonieuse, cette voie d'eau qu'Henri IV qualifiait « le plus beau fossé de mon royaume », mais aussi comme la capitale de



Escargot des vignes (petit gris)

illustration : Zenera

Pays des églises et des châteaux

Les deux Charentes, pays des églises, sont aussi ceux des manoirs et des châteaux altiers comme celui de La Rochefoucauld. Dans ce dernier, François de Marcillac, après avoir fougueusement combattu sous la Fronde, s'adonna à la littérature et composa les célèbres



La Rochefoucauld (vue aérienne)

illustration : Claude Palanque, Razibus :

Maximes qui immortalisèrent son nom. C'est une véritable résidence princière, avec sa grande cour intérieure ornée de belles galeries à arcades superposées, enclose dans la mas-

se imposante de ce vaste quadrilatère que domine un donjon et que flanquent de puissantes tours.

Marennes

Jadis île du golfe de Saintonge, Marennes est la capitale de l'huître verte, engraisée dans les « claires » du Pertuis de Maumusson et de l'embouchure de la Seudre.

A Marennes, on élève deux sortes d'huîtres, la creuse et la plate à la saveur plus fine. La croissance s'effectue dans des parcs, mais c'est seulement à Marennes que l'huître creuse placée dans des bassins, les « claires », engraisse et subit les effets d'une minuscule algue bleue qui lui donne sa couleur verte caractéristique.

Pour avoir une vue superbe sur le marais, les huîtrières, la presqu'île de la Tremblade et les îles, on montera les deux cent quarante-vingt-dix marches de l'église Saint-Pierre-de-Sales qui mènent au sommet.



Ostréiculture à Île d'Oléron

La Baudissière, un chaland chargé de poches à huîtres

illustration : Jean-Claude Perez)

L'île d'Oléron

Prolongement de la Saintonge, Oléron est la plus vaste des îles de la métropole après la Corse: trente kilomètres de long, six kilomètres de large. Le Pertuis –passage étroit - d'Antioche et celui de Maumusson, parcouru de courants dangereux, la séparent de la côte charentaise. Avec ses dunes, ses mimosas, ses



Huitre de Marennes

lauriers roses, ses figuiers, c'est un petit paradis. L'est est dévolu à l'ostréiculture et beaucoup d'anciens marais salants ont été transformés en « claires ». La pêche en mer est relativement délaissée mais la pêche au lancer se pratique pour le bar sur une partie de la côte.

En 1199, une pénitente de soixante-seize ans se retira, après une vie agitée, dans le château d'Oléron: Aliénor d'Aquitaine. La dangereuse côte sauvage était la proie, à l'époque, des pilleurs d'épaves.

On appelait cela « le droit d'aubaine ». Aliénor décida de punir les coupables en les assommant et en les lapidant comme on faisait, disait-elle, aux chiens enragés. Elle fit rédiger une série de règlements, sorte de code maritime, connu sous le nom de « Rôles d'Oléron ». Ce code servira de base à tout ce qui sera promulgué par la suite en la matière.



Oléron, le phare de Chassiron coté entrée

illustration : Fabien1309



L'île d'Oléron

illustration : Till Niermann:



Eglise de Marenne
illustration : Jean-Christophe BENOIST

Mais Oléron, à cause du pont-viaduc, a perdu depuis 1966, son charme insulaire. Ce pont de trois kilomètres la relie au continent. Il repose sur quarante-cinq piles de section rectangulaire et ses travées centrales s'élèvent à vingt-trois mètres au-dessus des plus hautes mers.

Dans la maison des Aïeules, demeure de ses grands-parents

maternels, Pierre Loti passa ses vacances d'adolescent. Là, il fut enterré en 1923, « sous le lierre et les lauriers ».

L'île d'Aix

Le souvenir de Napoléon déchu rend la visite émouvante. Cette terre basse, en croissant, bordée de falaises et de plages, jouit d'un climat très doux, comme en témoignent ses pins, ses tamaris et ses chênes verts. Ici, on pêche la crevette et les coquillages.

L'île fut fortifiée par Vauban. Et c'est là que Napoléon vécut ses dernières heures en terre française. Le 15 juillet 1815, il endosse l'uniforme vert des chasseurs de la Garde qu'il portait à Austerlitz et, à l'aube, embarque sur un brick qui le mène sur le Bellérophon. Puis le bateau s'éloigne, emportant l'empereur vers une autre petite île...



l'île d'Aix
illustration : Pierre Mairé



Pierre Loti en académicien
Pierre Loti le jour de sa réception à l'Académie, le 7 avril 1892

L'île de Ré

Ré qu'on surnomme « l'île blanche », s'étend sur près de trente kilo-

mètres. Très calcaire, elle est formée d'une suite d'îlots maintenant soudés dont les principaux sont Ré, Lois et Ars. Au sud, un cordon de dunes repose sur un plateau rocheux. Ces rivages battus par les flots forment la Côte Sauvage.

Les Rétais ramassent le goémon à l'aide de grands râteaux. Jadis, leurs femmes se couvraient la tête de la quichenotte, coiffe utilisée comme protection contre l'ardent soleil. Un fort, construit sous Louis XIII, fournit un bel exemple d'architecture militaire à la Vauban, avec son plan en étoile, ses fossés, ses bastions munis de poternes, de bretèches et de tourelles de guetteurs.

Datant de 1854, le phare des Baleines, haut de cinquante-cinq mètres, contient un escalier hélicoïdal de deux cent cinquante-sept marches. De là-haut, quel panorama ! L'homme de lettres Henri Béraud est enterré à l'île de Ré. Chaque année, ses amis perpétuent son souvenir en venant déposer une gerbe sur sa tombe. Ré était aussi autrefois le point de départ pour le bague de Cayenne.

L'île Madame

Cette île minuscule, longue d'un kilomètre et large de six cents mètres, s'appela l'île Citoyenne sous la Révolution. Là reposent deux cent soixan-



Pont de l'Isle de Ré
illustration : Thierry



l'île de Ré
Le Phare des baleines
(illustration : Jean-Christophe BENOIST)



Ile Madame, ferme aquacole

(illustration : Pep.per at fr.wikipedia)

croix marque l'endroit où ils ont été ensevelis.

Au sud des Charentes : Royan

Dévastée par les terribles bombardements de 1945, Royan a été entièrement reconstruite. Elle est admirablement située à l'entrée de la Gironde, et flanquée de Saint-Palais et Saint-Georges de Didonne, villégiatures aimables et familiales. Des plages de sable fin, des dunes revêtues de pins maritimes et de chênes verts aux senteurs vivifiantes, font la réputation de la Côte de Beauté.

De là, on peut gagner le phare de Cordouan, attachant par son isolement et sa belle allure. Il commande les passes agitées de la Gironde, que bouleversent des courants dangereux. Au XIVe siècle, le Prince Noir ordonne d'élever à cet emplacement une tour au sommet de laquelle un ermite doit allumer de grands feux pour guider les bateaux. À

la fin du XVIe siècle, la tour menace de s'écrouler. Avec l'aide de deux cents ouvriers, l'architecte Louis de Foix bâtit une sorte de belvédère surmonté de dômes et de lanternons.

Au XVIIIe siècle, la partie supérieure

du phare est reconstruite. Avec ses étages Renaissance et son couronnement classique, ce phare haut de soixante-six mètres surprend par sa hardiesse. Trois cent une marches permettent de monter au sommet. Les gardiens vivent en bas, dans un bastion circulaire qui protège l'édifice des fureurs de l'océan.

Les Charentais ont le sens de l'ironie. « Nous sommes des gueux, des glorieux, des gourmands » di-

sent-ils. Un peu indolent, le Charentais était autrefois surnommé « cagouillard », la cagouille étant un gros escargot de la vigne. En réalité, ce cagouillard a de la finesse et un sens subtil des affaires. Sa maison est en belle pierre blanche d'Angoulême. Il aime la caillebotte, sorte de lait caillé et

apprécie le beurre des Charentes pour sa finesse. Mais il apprécie surtout le bon vin :

« Les Charentais boiront du lait quand les vaches mangeront les raisins. »

Mauricette VIAL-ANDRU



Le phare de Cordouan
une heure avant marée basse

illustration : Thibault Grouas



Le port de Royan

dominé par l'église Notre-Dame

(illustration : Cobber17)



Vestiges de blockhaus sur la plage de la Grande-Côte (Saint-Palais-sur-Mer)

illustration : Own work, Jack ma:



Coiffe Oléonnaise